

08 octobre 2015

FRENCH BATH

Oh la la ces Français ! Du pire au meilleur, comment le monde parle de nous de

Marie Treps nous a habitué à partager et à jubiler secrètement de ses découvertes linguistiques et historiques. C'est encore le cas dans Oh là là ces Français !

La tâche est ambitieuse, restituer l'image que se font des Français les habitants des autres Pays.

A partir d'exemples choisis, toujours accompagnés de citations d'auteurs français, européens, américains, russes, Marguerite Yourcenar, Voltaire, Karen Blixen, Honoré de Balzac, François-René de Chateaubriand, Nancy Huston, Andreï Makine, Gérard de Nerval, Léon Tolstoï, pour n'en citer que quelques uns, elle démontre que la France modèle de savoir vivre au dans les trois siècles précédents à influencé les comportements sociaux dans de nombreux pays.

Le vocabulaire du savoir vivre français, prisé, notamment à l'Est par les élites, devenu désuet dans notre pays est toujours utilisé dans plusieurs langues européennes.

«Jusqu'aux premières décennies du XXème siècle, la gallomanie sévit encore en certains endroits. En Europe centrale et orientale, dans les Balkans, la bonne société rêve de Paris, s'applique à singer une France salonarde, plus fantasmatique que réelle, tout droit sortie des romans.»

Pardon, Merci, s'il vous plait, Monsieur, Madame, Mademoiselle, Adieu, à propos, noblesse oblige, Crème de la crème etc....sont utilisés dans toutes les langues, dans leur acception première ou de façon ironique parfois...

Mais la sincérité de cette politesse française peut s'avérer une façade ou de l'hypocrisie :

« Quel est à mes yeux la quintessence de l'ennui à la française ? C'est l'apéritif. Un apéritif servi avec lenteur et ostentation par des hôtes aux attitudes empesées : «Encore une goutte de Suze ? Vous prendrez bine un Apéricube avec ? Ou un bretzel ? Non ? Il faut manger, sinon, avec l'alcool, à jeune, vous aurez la tête qui tourne...» Nancy Huston, Douze France, 1999.

Ah ! L'art de vivre à la française....la mode française, la perruque, le jabot, le friseur, la bottine, le réticule, la garde-robres, brassière, se retrouvent dans de nombreuses langues.

Inévitablement, l'art de la table à la française est considéré comme un must, en témoignent les mots café, menu, à la carte, cher, dessert, entremets, présents dans les restaurants du monde entier...

Côté obscur cela donne :_Vous aimez les escargots ?_Oh oui ! Si j'ai la chance qu'on m'en serve._Il y en plein notre jardin...Venez chez-nous !_Je viendrai, c'est gentil._Oh non ! On a tout essayé pour s'en débarrasser, mais on n'a pas pensé à un Français !_Albert Hitchcock, L'homme qui en savait trop, 1956.

Sans parler des grenouilles qui nous valent le surnom de Froggie chez nos amis Anglais et Américains....

Je passerai sous silence les chapitres consacrés à l'amour à la française en vous laissant le soin de les découvrir par vous-mêmes.

Moins élogieux à notre égard, le petit fascicule distribué aux GI's cantonnés en France, «Information & Education Division of the US Occupation Forces, 112 Grips about the France, Paris, 1945» met en garde les soldats alliés contre les travers les plus fréquents de la population française, traits de caractères amplifiés, augmentés et véhiculés de nos jours dans de nombreux pays :

Manque d'hygiène, paresseux, contestataire, gréviste, pleureur, peu soigné, désordonné, désinvolte, maniéré, snob, frimeur, filou, fraudeur fiscal...

«Travail à la française» pour les Polonais._«Faire quelque chose à la française» pour les Hollandais._Le marteau appelé French screwdriver par les Américains..._«Quand un Français à la colique, il dit que c'est la faute du gouvernement» Dimitri Pissarev, (1840-1868) Esquisse historique_L'expression internationale «c'est la vie» illustre la tendance des Français à «se foutre de tout».

Et de citer la célèbre blague italienne :_Tu savais que, d'après un sondage, un tiers des Français croient encore que le soleil tourne autour de la Terre ?_Ah ? Et les deux autres tiers ?_Ils croient que le soleil tourne autour de la France...

«C'est bien simple, ces gens-là ne font rien comme tout le monde.»

Ce portrait à charges n'est pas partagé par tous. le français est curieux, qualité appréciée dans les pays qu'il visite. Ainsi à Hong Kong, on remarque que :_«Je retrouve plus facilement les Français dans les lieux touristiques que dans les bars ou les magasins.» (Prosith Kong, «Comment reconnaître un Français à l'étranger,?» Bondyblog 2011)

«D'une manière générale, on éprouve à l'égard des Français des sentiments contradictoires. Mais, dans le domaine politique et militaire, l'opinion que l'on a d'eux, pour ne pas être des meilleures, est néanmoins largement partagée. (...) conquérants arrogants, combattants pleutres, politiciens inconséquents,

(...) sentiment nombriliste de leur histoire, goût immodéré pour les honneurs et le tralala...»_Les guerres napoléoniennes, la retraite de Russie, Munich Daladier et Pétain sont passés par là...et ont laissé dans de nombreuses langues des pays d'Europe centrale et orientale, des termes pas toujours glorieux pour nous...

Avec le soin méticuleux qui la caractérise, Marie Treps va très loin dans ses recherches de la «francitude» cachée. Moquant ici notre goût immodéré pour les médailles et les honneurs officiels, elle a déniché dans la série télévisée Zorro, ce dialogue qui m'avait échappé en 1957 :_le capitaine Reyes va remettre une médaille au sergent Garcia :_Le sergent :_«Tu crois qu'on va s'en sortir ? Tu sais comment on doit faire ?»_Le capitaine :_«J'ai vu une fois, je suis allé en France.»

la conclusion s'impose d'elle même :_«Que reste-t-il aujourd'hui de ce désir de France qui a saisi l'Europe, puis le monde, des siècles durant ?»_«Une part de nostalgie, une part de rêve et une part de jeu. Et cette dernière, qui autorise la raillerie, procure au monde bien du plaisir.»

A lire si vous le voulez...